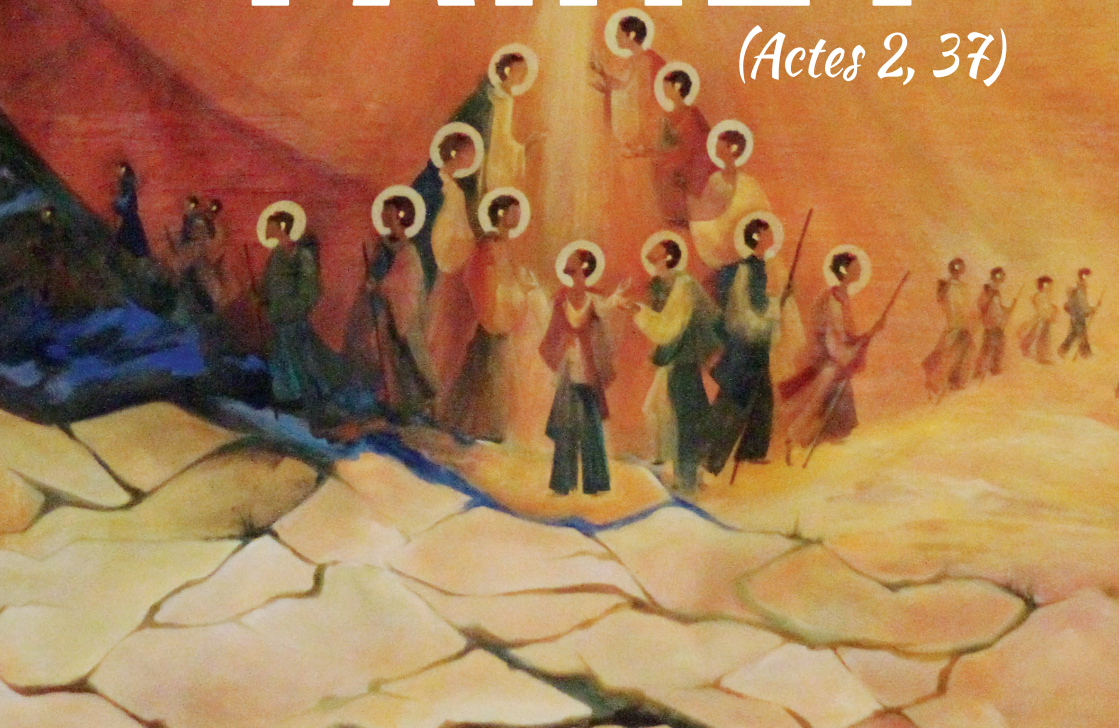




“**QUE** *Lettre*
pastorale
DEVONS-NOUS
FAIRE?”

(Actes 2, 37)



SOMMAIRE

- 4** 1/ CE QUI FAIT L'ÉGLISE, C'EST L'ÉCOUTE DE LA PAROLE MISE EN ŒUVRE DANS L'EUCARISTIE, LE TÉMOIGNAGE ET LE SERVICE DES PAUVRES
- 5** Au commencement, la Parole
- 6** La Parole célébrée...
- 7** ... nous met "en sortie" et nous engage avec les pauvres
- 8** 2/ COMMENT METTRE EN ŒUVRE, CE QUE NOUS AVONS À FAIRE ?
- 9** Les Fraternités locales
- 9** La liturgie
- 10** La synodalité
- 10** Prendre soin et accompagner
- 11** La formation
- 12** Un projet paroissial d'évangélisation
- 13** Un centre paroissial
- 14** **CONCLUSION :
UNE MISSION TOUS AZIMUTS**



LETTRE PASTORALE

Dans la continuité de ma lettre pastorale *Communion et Mission* donnée à la Pentecôte 2013 et plus d'un an après notre assemblée diocésaine d'octobre 2017, j'ai souhaité mettre à jour les orientations pastorales de notre diocèse. J'ai eu l'occasion de le faire, lors du pèlerinage diocésain à La Salette, fin septembre, à travers mes interventions. Plus récemment, après avoir retravaillé ces textes avec mes différents conseils, je veux insister sur ce qui m'apparaît de plus en plus comme l'essentiel de ce que nous avons à faire : vivre du Christ réellement, pleinement, personnellement et ensemble, dans l'ardeur de l'Esprit Saint, et témoigner d'un

*Illustration de la couverture :
Peinture de la Pentecôte, Anne Tiessé.
En Actes 2,37, les disciples reçoivent
l'Esprit Saint et partent en mission.*

art de vivre qui doit dire quelque chose de la réalité du Royaume de Dieu. Nos structures, nos engagements, nos missions, ne doivent pas être le maintien crispé d'un héritage, ni le désir d'une reconquête, mais le fruit de la transformation opérée par le Christ dans nos vies personnelles et nos communautés.

Le point central de nos orientations pastorales est la conversion de chacun et de nos communautés au Christ et à l'Évangile, pour répondre de manière féconde à la mission que le Christ nous confie aujourd'hui. Dans sa lettre au peuple de Dieu, le 20 août 2018, le pape François insistait sur la conversion : *« Il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin. Une telle transformation nécessite la conversion personnelle et communautaire et nous pousse à regarder dans la même direction que celle indiquée par le Seigneur »*. Nos orientations pourraient alors se résumer ainsi : **Le Christ nous appelle à la conversion pour devenir des communautés rayonnantes de disciples-missionnaires qui vont porter la Bonne Nouvelle aux pauvres¹ et les accompagnent sur le chemin de la vie, à la rencontre de Dieu.**

La conversion commence par l'écoute de la Parole de Dieu, et par le travail de transformation qu'elle opère dans le cœur de ceux qui l'accueillent.

Les premiers chapitres des Actes des Apôtres éclairent le chemin que nous avons à parcourir, dans ces temps qui sont les nôtres, au cœur d'une société en quête de sens. Le jour de la Pentecôte, après avoir entendu Pierre proclamer la première annonce de la foi en Jésus mort et ressuscité, les Juifs rassemblés à Jérusalem demandent : *« Que devons-nous faire ? »* (Actes 2, 37) ; Pierre leur répond : *« Convertissez-vous... »* (Actes 2, 38).

Viennent ensuite la description de la première communauté chrétienne et le déploiement de la mission. C'est le chemin que nous avons à parcourir aujourd'hui.

Je me propose de déployer les orientations pastorales en deux parties : la première montrant la centralité de la Parole de Dieu à l'origine de la communauté chrétienne et de sa mission, la deuxième propose une mise en pratique de ce chemin de conversion à partir de l'écoute de la Parole de Dieu.

¹ Cf. Luc 4, 18.



Première partie

**CE QUI FAIT L'ÉGLISE,
C'EST *l'écoute*
*de la Parole***
**MISE EN ŒUVRE DANS
L'EUCHARISTIE, LE TÉMOIGNAGE
ET LE SERVICE DES PAUVRES**



Tout prend racine dans la Parole de Dieu, Parole au Commencement, Parole qui sort de la bouche de Dieu, Parole créatrice, Parole faite chair, Parole qui nous sauve et nous fait entrer en communion avec Dieu. *«La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.»* (Isaïe 55, 10-11).

1

AU COMMENCEMENT, LA PAROLE

En revenant au chapitre 2 des Actes des Apôtres, nous voyons clairement que la proclamation de la Résurrection du Christ conduit à la question essentielle : *« Que devons-nous faire ? »* (Actes 2, 37).

L'annonce de la victoire de la vie sur la mort, de l'amour sur la haine est à la racine de tout chemin de conversion. Les auditeurs de Pierre sont touchés au cœur et prêts à agir pour correspondre à la Parole qui a éveillé en eux une espérance nouvelle.

« Dieu est Amour » (1 Jean 4, 8), un Amour qui s'exprime toujours par des paroles et par des gestes. Il a tout créé par sa Parole de vie ; sa Parole est toujours à l'œuvre dans le monde et source d'un agir nouveau pour ceux qui l'écoutent et la gardent.

Ainsi donc la première chose à faire pour les croyants est d'écouter Dieu qui leur parle. C'est pourquoi, je vous ai invités, en 2013, à vous constituer en Fraternités locales de 8 à 10 personnes pour écouter ensemble Dieu qui nous parle et partager entre vous à partir de la Parole de Dieu. Je réitère aujourd'hui cette invitation, avec une insistance forte, ayant commencé à voir les fruits du travail qu'opère la Parole.

J'invite donc les familles, les mouvements, les communautés à prendre les moyens de se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu

Sans cette écoute renouvelée, il n'y aura pas de transformation joyeuse de nos communautés. Les Fraternités locales sont le creuset où se façonne le visage nouveau de nos communautés chrétiennes.

La Parole fait la communauté !

Dans les Actes des Apôtres, nous voyons que **la Parole n'est pas simplement proclamée et écoutée, elle est mise en œuvre.**

La conversion commence quand la Parole prend corps dans le croyant et transforme sa manière de vivre

en particulier elle le décentre de lui-même et le tourne vers Dieu et vers ses frères et sœurs dans la foi. C'est pourquoi saint Luc décrit immédiatement les premiers chrétiens comme *« assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières »* (Actes 2, 42).

Nos communautés sont pleinement édifiées là où la Parole est célébrée¹. Cela vaut déjà d'une certaine manière dans nos Fraternités locales, mais surtout au plus haut point dans l'Eucharistie. La Parole conduit à l'action de grâce, à la communion au Christ dans sa mort et sa résurrection, et à la communion fraternelle.

¹ « Dans les sacrements, l'Église est édifiée parce que la Parole est célébrée », Enzo Bianchi, *La Parole construit la communauté*, p. 12.

En communiant au même et unique Corps du Christ, nous devenons ce Corps du Christ Ressuscité, Parole de Dieu qui recrée toutes choses et inaugure un monde nouveau. Entre nous une communion nouvelle se crée et se manifeste par une forme de vie fraternelle, de partage et de soutien mutuel.

La Parole de Dieu accueillie, célébrée, nous fait entrer dans des relations nouvelles qui nous engagent selon un amour responsable les uns envers les autres, envers tout être humain, et envers la création tout entière. Nous sommes tous responsables, chacun à notre place, de l'ensemble du Corps et de sa santé qui tient à sa fidélité à la Parole.

Ainsi la Parole célébrée, vécue, partagée, fait de la communauté une famille lumineuse et chaleureuse qui attire ceux qui cherchent le sens de leur vie.



La Parole célébrée se fait indissociablement témoignage et service. L'Église prend corps dans l'écoute et la célébration de la Parole, dans le témoignage et le service. Le témoignage est constitutif de la communauté, habitée par une Parole qu'elle ne peut garder pour elle seule car Elle est adressée à tous. Comme Elle est « sortie de la bouche de Dieu », la Parole nous met « en sortie », pour que nous la portions au monde, en exprimant par notre vie et nos paroles l'Amour de Dieu envers tout être humain.



La Parole de Dieu est une parole donnée, une parole qui engage, ainsi **les chrétiens mus par la Parole de Dieu, vont à la rencontre de tout homme, particulièrement des pauvres de ce monde, et s'engagent avec eux.** Toujours dans les Actes des Apôtres, nous voyons que la Parole célébrée conduit les disciples à la rencontre des plus fragiles : « *De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche* » (Actes 3, 6). Le culte et la rencontre des plus pauvres sont liés, comme nous le voyons avec Pierre et Jean montant au Temple. L'infirmes leur demande l'aumône. Pierre et Jean ne détournent pas le regard, mais ils n'ont pas d'autres richesses que la Parole de Dieu et leur foi en Jésus Ressuscité ; cette Parole de vie, Pierre la profère au nom du Christ

et guérit ainsi l'infirmes de naissance.

La Parole de Dieu transforme le cœur des croyants en cœur de pauvres, les mettant de plain-pied avec leurs semblables les plus démunis.

De fait le Christ s'est fait pauvre pour nous révéler que notre seule richesse, c'est Lui.

Dans l'Eucharistie, nous communions au pain des pauvres : le Corps du Christ livré. L'Eucharistie nous met à égalité avec ceux qui souffrent et qui peinent, dans la solitude et le dénuement ; elle nous découvre dans le compagnonnage avec les plus pauvres un chemin de lumière.

Que devons-nous faire ? Être avec les pauvres ; leur partager notre seule richesse : le Christ, Parole vivante de Dieu, et nous laisser évangéliser par eux.



Deuxième partie

**COMMENT
METTRE EN ŒUVRE,
*ce que nous avons
à faire ?***



1 LES FRATERNITÉS LOCALES

J'ai dit plus haut l'enjeu majeur des Fraternités locales. C'est pourquoi je demande aux curés et aux équipes paroissiales d'en susciter, de veiller sur elles, de les accompagner pour qu'elles soient un vrai lieu de croissance pour chacun et pour la communauté paroissiale. La Parole de Dieu est l'âme de la Fraternité ; Dieu s'adresse à ses enfants. Il ne s'agit pas de l'étude d'un texte (l'étude fait partie de la formation, toujours nécessaire), mais d'une écoute de Dieu en Église. **Les Fraternités doivent être les cellules vivantes de la paroisse où se vivent concrètement l'écoute commune de la Parole de Dieu et le partage fraternel, et**

dans lesquelles grandissent le sens de l'adoration et du service, le désir de la formation et de l'évangélisation. Les

cinq aspects que je viens de nommer (les cinq essentiels) sont des critères de vitalité de la Fraternité.

Elles sont aussi le lieu d'accueil et d'accompagnement des néophytes, des recommençants, et de quelques chercheurs de sens.

Il est bon que la Fraternité ne devienne pas un club privé ; et pour cela il peut être souhaitable que, au bout d'un certain temps, les membres se séparent pour créer une nouvelle Fraternité, en vue d'accueillir d'autres personnes, que l'on aura le souci d'inviter, et retisser ainsi de manière plus large le tissu paroissial.

La Parole de Dieu accueillie demande une réponse dans la prière personnelle et communautaire ; elle conduit à la liturgie. Celle-ci, source et sommet de la vie de la communauté, est le moyen de s'adresser à Dieu qui nous parle, par le Christ, avec Lui et en Lui, et d'entrer ainsi en communion avec le Père, dans l'Unique Esprit Saint. Elle est action de la communauté rassemblée qui rend grâce à Dieu pour tous ses bienfaits, qui Lui présente toute la création et toute l'humanité en particulier, dans cet acte de louange, d'adoration et d'offrande.

L'Eucharistie dominicale demande à être particulièrement soignée car elle est le centre de vie de la communauté, le lieu de la rencontre et de la communion la plus réelle entre elle et Dieu et entre ses membres. Elle est le foyer brûlant de l'amour du Christ offert et partagé.

2 LA LITURGIE



Une manière de mettre en œuvre la Parole de Dieu est la synodalité, qui est une écoute et un discernement commun pour connaître la volonté de Dieu et la mettre en pratique. C'est ce que nous avons entrepris lors de l'assemblée diocésaine d'octobre 2017. La construction de la communauté passe aussi par une démarche synodale. Les assises paroissiales mises en place en plusieurs paroisses, après l'assemblée diocésaine d'octobre 2017, en sont un exemple. J'encourage les paroisses à vivre de tels temps de réflexion à la lumière de la Parole de Dieu et à l'écoute de l'Esprit Saint.

4 PRENDRE SOIN ET ACCOMPAGNER

Nous sommes invités à nous faire proches de tout être humain, à commencer par les plus fragiles, et à prendre soin des personnes rencontrées. C'est dans cette logique que je vous renouvelle l'invitation à vous mettre à table avec les plus pauvres, si possible une fois par mois, après la messe dominicale, pour être avec eux, les rencontrer en vérité et les intégrer à la communauté ; ne tombez pas dans la tentation de faire un repas pour les plus pauvres, mais faites un repas pour être avec eux à la même table.

Le pape François, dans sa première exhortation apostolique, *La Joie de l'Évangile*, comparait l'Église à un hôpital de campagne. De fait, nous sommes en guerre : une violente et sournoise guerre contre l'être humain, qui tente de le déshumaniser. L'Église doit être sur le front pour soigner. Avec humilité, elle doit prendre la défense de l'homme, le prévenir des attaques sournoises, guérir les

blessés, fortifier les faibles, aguerrir les biens portants. Les familles sont aujourd'hui très attaquées, soutenons-les ; soutenons les femmes seules en charge d'enfants ; rejoignons les très nombreuses solitudes, veillons sur les personnes âgées ; accompagnons les enfants et les adolescents...

Mettons en place **un accompagnement fraternel** des personnes, selon les étapes de leur cheminement. Il est temps de sortir d'une pastorale de « prestation de service », pour un accompagnement dans la durée. On peut imaginer pour des catéchumènes, ou des recommandants, ou des nouveaux dans la paroisse, de leur proposer des « anges gardiens », c'est-à-dire des aînés dans la foi, qui les aident à se repérer, et qui les mettent en relation avec d'autres paroissiens pour une meilleure intégration dans la communauté.

Il n'est pas normal que des adultes, une fois baptisés, disparaissent de nos communautés, parce que nous ne nous occupons plus d'eux.

L'accompagnement fraternel est le signe de la présence aimante du Christ à nos côtés ; ainsi nous ne sommes pas seuls pour vivre notre foi dans un monde qui rejette Dieu.

L'accompagnement fraternel peut aller, et c'est souhaitable, jusqu'à un **accompagnement spirituel**. Celui-ci ne peut être assuré que par des personnes solidement formées et ayant une expérience personnelle de la prière et du discernement.

J'encourage les prêtres à prendre du temps pour écouter en profondeur, pour proposer le sacrement de la réconciliation et pour accompagner spirituellement les personnes qui le demandent. Je les invite à appeler des chrétiens solides dans leur foi, pleins de bon sens, ayant acquis une certaine sagesse, à se former à l'accompagnement spirituel. Le diocèse a mis en place une formation en vue de ce beau et délicat service, le parcours Siméon.

5 LA FORMATION

J'encourage également tous les chrétiens à se former pour approfondir et éclairer leur foi, et pour mieux répondre aux questions que nous pose le monde.

En particulier je vous encourage à approfondir l'anthropologie chrétienne, transmise dans la Parole de Dieu et développée par le Magistère de l'Église.

Proposons dans les paroisses des temps de présentation de la vision chrétienne de l'homme. Je suis convaincu qu'à l'origine du mal-être de bien des gens mais aussi de la société, à l'origine des atteintes les plus profondes envers l'être humain, il y a l'incapacité à répondre à la question fondamentale : « *Qu'est-ce que l'homme ?* ».

Le Christ nous a transmis une haute vision de la personne humaine, une vision unifiante pour une croissance harmonieuse de chacun ; à nous de nous l'approprier pour en témoigner avec justesse. Dans la complémentarité avec une formation anthropologique, je vous encourage à vous former à la Doctrine sociale de l'Église¹, qui est un véritable trésor trop méconnu.



¹ Je signale le parcours Zachée, déjà mis en œuvre dans certaines communautés du diocèse.

6

UN PROJET PAROISSIAL D'ÉVANGÉLISATION

La transformation qu'opère la Parole de Dieu accueillie et célébrée conduit les chrétiens à la rencontre de leurs contemporains, particulièrement des plus pauvres. L'Église n'existe que pour la mission, elle est une Église «en sortie». C'est pourquoi il n'est plus temps d'hésiter: il est urgent de sortir et d'aller à la rencontre des brebis perdues. J'insiste sur la nécessité de se faire proche de ceux au milieu desquels nous vivons, de les écouter, et de les servir, et, si les cœurs sont ouverts, de leur témoigner de Jésus mort et ressuscité pour nous. Nous pouvons leur partager ce que le Christ a fait pour nous : Jésus nous a rendus libres, Il nous a révélés à nous-mêmes, dans notre beauté et notre vocation. Le projet paroissial d'évangélisation ne doit pas se contenter d'établir la liste des activités paroissiales ; il doit ouvrir des pistes nouvelles pour rejoindre ceux que nous ne côtoyons pas et qui, d'une certaine manière, nous attendent.

Dans le projet paroissial d'évangélisation, il convient d'intégrer la formation «Venez et Voyez» travaillée par le Conseil presbytéral et le service diocésain d'Évangélisation, à proposer systématiquement à ceux qui viennent demander un sacrement ou un autre service à la paroisse, particulièrement ceux qui sont plus à distance de la vie de la paroisse. Le but n'est pas de compliquer l'accès aux sacrements, mais d'en donner le goût et de faire vivre une expérience de la communauté chrétienne à ceux qui frappent à notre porte.



7

UN CENTRE PAROISSIAL

La famille paroissiale doit disposer d'un lieu visible, connu, permettant les rencontres, la convivialité, un lieu ouvert et vivant. Il est souhaitable que ce centre paroissial soit en proximité de l'église centrale de la paroisse, là où la messe dominicale est célébrée régulièrement tous les dimanches.

Notre immobilier doit correspondre à la refondation de nos communautés chrétiennes, et nous aider à regarder résolument vers l'avenir.

Je demande donc à chaque paroisse d'établir un état de son immobilier, et de réfléchir, en lien avec le vicaire général ou l'évêque et avec les services diocésains, à une politique immobilière cohérente et adaptée aux besoins de la paroisse. Ce travail doit être effectué de manière réaliste, avec un esprit de détachement, dans une perspective durable.

CONCLUSION

Une mission tous azimuts

La primauté de la conversion, la centralité de la Parole de Dieu écoutée, partagée, célébrée, vécue dans l'évangélisation et le service des pauvres, le développement d'une pastorale de soin et d'accompagnement, voilà ce que nous avons à faire, dans la continuité de la lettre pastorale de Pentecôte 2013. Ces orientations touchent autant à notre être disciples-missionnaires qu'à des actions concrètes dont le champ est très vaste. Elles concernent tous les chrétiens du diocèse, évêque, prêtres, diacres, consacrés, paroisses, mouvements, services, avec parfois les adaptations nécessaires. Nous y retrouvons les « cinq essentiels », les cinq points de vérifications de la vitalité d'une communauté chrétienne : la fraternité, la prière, la formation, l'évangélisation, le service.

Dans le champ très vaste de la mission, je fais une mention spéciale pour les familles : la famille est la cellule de base de toute société et donc de l'Église. Malgré sa fragilité, elle demeure l'idéal de toute communauté humaine ; nos paroisses sont appelées à devenir de vraies familles ; l'Église est la famille de Dieu au milieu des hommes. L'Église a besoin des familles, les familles ont besoin de l'Église. Les familles doivent donc être soutenues, encouragées ; il est bon de leur suggérer de se réunir et prendre du temps pour écouter ensemble la Parole de Dieu. C'est ainsi que les familles deviendront vraiment des « Églises domestiques » où le Christ est présent et accomplit son œuvre de salut.

Nous aurons aussi une attention toute particulière pour les jeunes : les enfants, auxquels notre devoir est de transmettre la foi, de leur apprendre à écouter Dieu et à Le connaître ; les adolescents pour lesquels nous sommes en train de repenser la manière de les accompagner dans leur chemin de foi¹ ; les étudiants et les jeunes adultes qui sont en demande d'accompagnement et de formation, mais aussi qui attendent qu'on leur fasse confiance et qu'on leur confie des responsabilités. Le synode

¹ Je renvoie aux orientations pastorales pour les adolescents, mises à jour pour la Toussaint 2018. En ce qui concerne les enfants et les adolescents, j'encourage les initiatives de type « patronage », quand les circonstances le permettent, qui associent la formation chrétienne, la détente par le jeu et le soutien scolaire.

romain d'octobre 2018, dont nous avons reçu le document final et le texte que nous attendons du Saint-Père, seront des balises précieuses pour accompagner les jeunes et leur faire toute leur place dans nos communautés.

Les pauvretés sont nombreuses. Je pense aux malades, aux personnes handicapées, aux personnes âgées, aux migrants, mais aussi à tous ceux qui vivent dans la rue ou dans des logements très précaires. **Les personnes les plus fragiles sont le cœur de l'Église, elles sont Parole de Dieu pour nous ; sachons leur faire toute leur place.** Le service diocésain Diaconie et soin peut soutenir les initiatives et aider à leur mise en route. Je me réjouis de tout ce qui est fait pour soulager les misères et les personnes en souffrance.

Nous commençons à nous approprier les questions écologiques, à partir de la notion d'écologie intégrale proposée par le pape François dans l'encyclique *Laudato si*. Nous avons à réapprendre une sobriété de vie respectueuse de l'environnement, elle fait partie de cet «art de vivre» qui s'enracine dans la Parole de Dieu.

Le dialogue œcuménique et le dialogue interreligieux font partie des priorités pastorales. Sur le plan œcuménique, un projet de lieu d'accueil pour les personnes qui ont besoin d'écoute et de conseil se prépare au Centre œcuménique Saint Marc, élaboré conjointement par notre service Diaconie et soin et le Diaconat protestant.

Nous ne pouvons pas négliger tout ce qui constitue la vie humaine, les questions sociales et sociétales, le monde de l'entreprise, de la culture, le monde de la justice, le monde rural et les agriculteurs... L'Église est concernée par tout ce qui touche à l'être humain et à son activité.

N'hésitons pas, à la lumière de la Parole de Dieu, et après un discernement ecclésial, à prendre des initiatives, dans le souffle de l'Esprit Saint. «*Puisque l'Esprit Saint nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit*» (Gal. 5, 25). Il est jaillissement de vie et de créativité.

Puissions-nous manifester au milieu du monde une grande ouverture de cœur, beaucoup de bienveillance et le sens de la responsabilité et de l'engagement !

+ G. de Kerimel

+ Guy de Kerimel
Evêque de Grenoble-Vienne

*Seigneur,
Toi qui fais toutes choses nouvelles,
convertis ton Église et purifie-la !*

*Ouvre nos cœurs à ta Parole,
à ta lumière, à ta volonté
bienveillante ;
ouvre-les à nos frères humains,
en particulier les plus pauvres.*

*Donne-nous de collaborer
à ton œuvre,
et de témoigner par nos vies,
nos engagements et nos paroles,
de la venue de ton Règne
d'amour de justice et de paix !*



février 2019

DIOCÈSE DE GRENOBLE-VIENNE

12 place Lavalette
38028 Grenoble cedex 1
Tél. 04 38 38 00 38

WWW.DIOCESE-GRENOBLE-VIENNE.FR

@EGLISECATHO38

